

Collaboration universitaire Wallonie-Texas Pont technologique au dessus de l'Atlantique

L'Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers (Awex), représentant l'ensemble des universités belges francophones (ULg, UCL et ULB), a signé avec l'université texane Texas A&M un Memorandum of Understanding. Le but : créer des spin-off communes aux Etats-Unis et en Europe, avec la Wallonie comme porte d'entrée. Et aider les PME technologiques wallonnes à l'international.

Par Arnaud COLLETTE

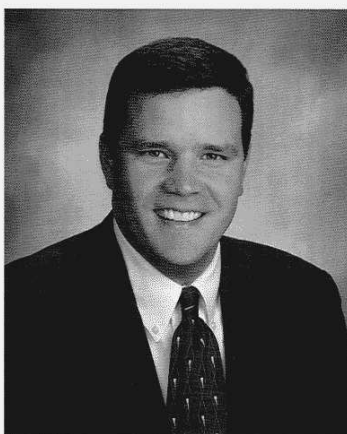
A la genèse de ce projet, une question : comment créer des flux d'entreprises qui investiraient dans notre région ? Cette question, c'est Philippe Lachapelle qui se la pose, après que Philippe Suinen, administrateur général de l'Awex, lui eut demandé de plancher sur le développement d'affaires. Pour le patron de l'agence wallonne, "la société de l'innovation dans laquelle la Wallonie est rentrée, par les pôles de compétitivité du Plan Marshall en programme emblématique, nécessite de nouveaux types de partenariat pour nos entreprises. Le rôle d'un pouvoir public comme l'Awex est de faciliter à l'international ce type de partenariat, que nous devons probablement renforcer en moyens financiers et humains afin d'accompagner encore mieux nos entreprises à l'international et en accueillir de nouvelles sur notre territoire".

Commercialiser les recherches

Philippe Lachapelle décide de répondre à la question en se concentrant sur les entreprises de croissance en technologie en provenance des Etats-Unis. L'idée était de se concentrer sur l'innovation. L'Awexien précise que "nous nous inscrivons en plein dans le processus de Lisbonne qui veut faire de

l'Europe la société de la connaissance la plus avancée au monde. J'ai voulu rencontrer les gens en charge de la commercialisation de la recherche dans une université américaine prestigieuse et orientée vers les matières scientifiques.

L'occasion s'est présentée en avril 2005 par l'intermédiaire d'un des professeurs d'économie de la Business



Guy Diedrich, Vice-Chancelier de l'université texane A&M, était récemment en Wallonie pour fixer le cadre concret de la collaboration.

School de Texas A&M, un ami personnel, Evan Anderson". Comme souvent, c'est donc un contact personnel qui est à l'origine du projet...

La suite est affaire de persuasion de persévérance. Les Américains avaient en tête un projet similaire mais qui n'avait aucune dimension européenne.

L'Awex leur offre le chaînon manquant, mais il a fallu les convaincre qu'il n'y avait pas que la Chine dans la vie et que l'Europe avait des choses à offrir en termes d'innovation. Et, en avril

2006, le Memorandum of Understanding était signé. Et huit mois plus tard, les premiers investissements potentiels sont soumis à l'étude des responsables wallons.

La société de l'innovation dans laquelle la Wallonie est rentrée nécessite de nouveaux types de partenariat pour nos entreprises.

"Sur le plan interne, explique encore Philippe Lachapelle, l'Awex fédère l'action des universités et des incubateurs. Je vois la suite dans trois directions : la réalisation de dossiers concrets d'investissements et ce dès cette année 2007 ; l'établissement dès le premier succès entre A&M et nous de relations plus approfondies avec leurs autres partenaires (Qinghua University à Pékin, Monterrey Tech au Mexique, Université de Moscou...) et la recherche commune de partenaires sur d'autres marchés (Inde, Corée, Japon...); la diffusion de notre modèle au sein de la Wallonie et des entreprises en particulier afin de susciter une émulation de projets qui rentre- raient dans ce partenariat".

Avantages pour les entreprises wallonnes

Les avantages pour les entreprises technologiques wallonnes sont de plusieurs ordres. Il peut s'agir soit de partenariats à la recherche, soit de disposer d'un partenaire local qui leur facilite largement l'implantation sur le marché nord-américain (bilan commercial et scientifique de leur technologie sur le marché nord américain, accès aux capitaux à risque, protection de la propriété intellectuelle, mise à disposition des ressources humaines appropriées, ...) soit de disposer d'opportunités de marché par le réseau mis en place.

Le mot de la fin à Philippe Lachapelle : "Notre espoir est d'être impliqué à un stade précoce dans les nouvelles générations de Microsoft, Google et autres monstres sacrés du Nasdaq de demain". C'est tout le mal qu'on peut souhaiter à notre Région... ||